DOSSIER DE PRESSE

LES RENDEZ-VOUS D'ART CONTEMPORAIN VENDÔMOIS 2023

Sculpture en bronze de Sylvie Mangaud « Chevreuil - Baliveau»

Pour faire suite à leur succès, la galerie HEGOA est heureuse d'organiser la 3éme édition des **« Rendez-vous d'Art Contemporain Vendômois » à Artins du 7 au 17 septembre 2023.**

Comme pour les années précédentes, nous avons sélectionné des œuvres d'artistes de renommée internationale habituellement présentées dans les grandes galeries et foires des grandes capitales de l'art contemporain.

Les œuvres seront exposées tous les jours de 14h à 19h et sur RV le matin pour le plaisir des amateurs et des collectionneurs dans les jardins et la galerie de la Résidence d'artistes « La Guapita » et à l'Eglise du XIème à Artins (entrée gratuite).

LES RENDEZ-VOUS

Vendredi 8 septembre de 18h à 22h à la Résidence d'artistes
- Cocktail de vernissage en présence des artistes *

Samedi 10 septembre de 18h à 22h à la Résidence d'artistes
- Inauguration de l'exposition en présence des artistes

Vendredi 15 septembre de 18h à 22h à la Résidence d'artistes
- Cocktail de vernissage en présence des artistes *

Samedi 16 septembre pendant les journées du Patrimoine à L'Eglise St Pierre du XIème
- Cycle de conférences avec les photographes

Dimanche 17 septembre de 11h à 16h à la Résidence d'artistes
- Brunch de finissage en présence des artistes

Eglise Saint Pierre - Vieux Bourg - 41800 Artins

Résidence La Guapita - 5 Lieu-Dit Le Port - 41800 Artins

D'ART CONTEMPORAIN
VENDÔMOIS 2023
LISTE DES ARTISTES

Photographes sur le thème du Voyage

- **Invité d'honneur** : Yvan Travert, série « Marchons doucement sur la terre »
- Eric Bénard, série « Tokyo Surfaces »
- Clarisse Rebotier, série « Instant Sex Food »
- Eric Ceccarini, série « The Painters Project »

Plasticiens Sculpteurs

- Victoire d'Harcourt
- Jon Helip
- Sylvie Mangaud
- Pauline Ohrel
- Jacques Owczarek
- Jeanne Raingeard
- Noëlle Ronayette

Invité d'honneur

Yvan Travert

« Marchons doucement sur la terre »

Originaire du Cotentin, il rejoint très tôt Paris où les chanteurs de la diaspora africaine lui offrent ses premiers sujets de publication. Il a à peine vingt ans lorsqu'il part chez les Surmas, en Ethiopie, pour son premier grand reportage.

Un concours de jeunes reporters-photographes organisé en 1977 par Larousse lui ouvre quelques portes dont celle de la compagnie aérienne UTA, avec laquelle il collaborera jusqu'à son rachat dans les années 80, et celle de Kodak pour une exposition. D'autres expositions suivront : « Ballade en Val d'Oise » pour le Conseil général, la « région Centre » pour la mutuelle d'assurance Macif, le Sri-Lanka pour l'Unesco…

Photographe indépendant, il travaille aussi sur commande avec plusieurs rédactions (Bunté, Figaro Magazine, Larousse, Nouvelles Frontières …). L'Afrique, le Moyen-Orient et, plus récemment, l'Asie, sont ses terres de prédilection ; le religieux, les questions de développement ou tout simplement les instantanés colorés et surprenants de la vie quotidienne, ses objets de curiosité privilégiés. Des rives du Niger aux confins du Bosphore, du Tchad au Myanmar ou de l'Inde à l'Egypte, son regard amusé saisit avec délicatesse la beauté la plus évidente ou la plus inattendue. Il est diffusé dans la plupart des pays européens.

Eric Bénard

« Tokyo Surfaces »

Son initiation à la photographie, **Eric Bénard** l'a effectuée sur la Route de la Soie en Orient, après une formation en sciences économiques et en chinois.

Guidé par une approche sociologique associant texte et image (portraits, gestes et paysages), il explore les espaces fluviaux, urbains et ruraux. Au centre de ses préoccupations, les liens que l'homme tisse avec son environnement. Il a réalisé plusieurs expositions et éditions thématiques intitulées *Les gens du fleuve*, *Les gens de l'eau*, *L'Université au travail* et récemment *Les gens du lin.*

Il interroge également les relations entre la photographie et d'autres expressions artistiques, notamment la littérature avec sa série *Marguerite Duras, des journées entières en l'Indochine,* pour le centenaire de la naissance de l'écrivain en 2014. Toujours aimanté par l'Asie, il porte actuellement son regard sur le Japon, avec un travail inspiré en partie par le cinéma et intitulé *Tokyo, surfaces*. Des voyages imaginaires entre fiction et réalité.

Eric Ceccarini

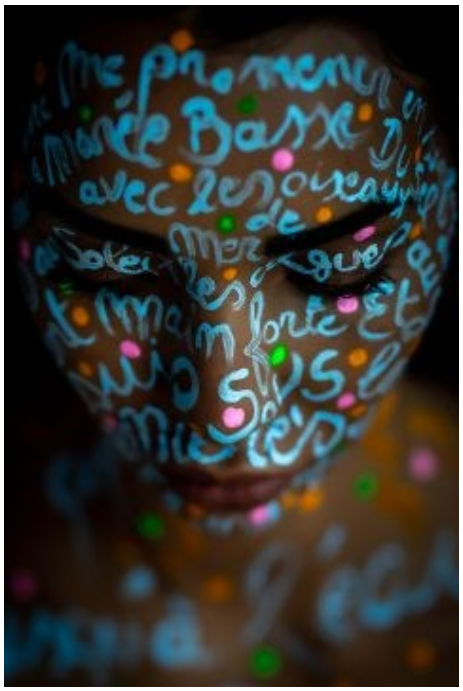
« The Painters Project »

Depuis plusieurs années, **Eric Ceccarini** développe une approche personnelle d'artiste basée sur l'étude du corps en lumière naturelle, sans artifice technique.

Sa dernière recherche, « THE PAINTERS PROJECT » rassemble à ce jour plus de 120 artistes peintres dans le monde entier qui expriment leur art sur le corps de ses modèles. Les photographies en très grand format de cette série en perpétuelle évolution immortalisent cette vision croisée d'artistes.

Ses images sont très douces, veloutées, extrêmement picturales**.** Son travail est un hommage respectueux à la beauté du corps féminin.

Eric Ceccarini poursuit son ascension à travers le monde et son travail est exposé à Bruxelles, Anvers, Amsterdam, Hambourg, Venise, New York .... Il participe à de nombreuses foires internationales comme Miami Basel, Volta Art Fair à New York ou Art Beijing.



Clarisse Rebotier

« Instant Sex Food »

Au contact d'un grand-père qui lisait et calligraphiait l'arabe (et l'hébreu), **Clarisse Rebotier** a longtemps cru, enfant, qu'elle était arabe. C'est une révolution identitaire lorsqu'elle comprend qu'en réalité elle est la petite-fille d'un Français né en Tunisie. Ce bouleversement l'amène, depuis, à faire table rase des préjugés pour s'intéresser de façon concrète à l'humanité et à la compréhension de l'autre. D'abord en menant des études universitaires en langues, littérature et philosophie. Puis, dans l'exercice de l'écriture et de la mise en scène théâtrale pendant cinq années passées à Tunis, qui forgent sa détermination à interroger ce qui construit l'individu. Depuis lors, elle se consacre entièrement à la photographie plasticienne et documentaire, et travaille sur des sujets mettant en lumière l'identité avant tout.

La série « **Insant Sex Food** » associe de petites sculptures de femmes lascives à des aliments de consommation courante et variée. Une liste de recettes charnelles qui propose un regard à la fois sensuel et humoristique sur le corps, offrant au spectateur des petits bouts de femmes "à consommer"…

La mise en scène, intégralement réalisée en studio, s'efforce de fusionner au mieux ces éléments au travers d'une lumière volontairement palpable, la quasi monochromie permettant, comme en peinture, une exploration minutieuse des différentes valeurs de blanc.

Sylvie Mangaud

« Série Silhouettes et animaux »

Après des études de Graphologie et de Morphologie, **Sylvie Mangaud** se passionne rapidement pour l'image et l'expression des corps.

Initialement photographe, Sylvie Mangaud sait mémoriser les mouvements, capturer les émotions et immortaliser l'instant. Elle a poursuivi sa propre recherche artistique avec des études de morphologie qui lui ont appris à observer et comprendre le langage des corps. Ce cheminement l'a mené naturellement vers la sculpture qu'elle pratique avec beaucoup de sensibilité depuis une quinzaine d'année.

Les œuvres de Sylvie Mangaud font partie de collections privées et institutionnelles dans le monde entier. Les tirages sont limités et son succès donne à chaque pièce une valeur d'autant plus importante qu'il faut parfois attendre plusieurs mois pour la réaliser !

Altaïr - Bronze

Baliveau - Bronze

Victoire d’Harcourt

« Série Alliance »

Au départ, il s’agit de ronds bien sages, enchevêtrés gentiment les uns dans les autres. Solides et sûrs d’eux-mêmes. Solidaires et unis pour toujours. Quoi de plus tranquillisant que ces liens indéfectibles, indissolubles, qui donnent le sentiment que rien ne pourra les séparer. Tout paraît tellement établi et tellement durable. Nous voilà bien rassurés.

Pourtant, à bien y regarder, cette toute puissance est plus fragile qu’il n’y paraît et ces grands ronds ne tiennent qu’à un fil. Unis ou libre ? Il est trop tard, l’artiste a choisi. Impossible de se séparer au risque de tout casser. La quête de la liberté est impossible. Nous voilà menottés, aliénés.

Le travail de **Victoire d’Harcourt** exprime souvent un double sentiment qui lie à la fois la force et la fragilité dans un ensemble dont l’équilibre est précaire Ce ne sont pas tant les liens entre eux qui posent problème, c’est ce sur quoi ils reposent.

Ses oeuvres font partie de collections privées et institutionnelles au niveau international.

Alliance 3 liens - Bronze

Jeanne Raingeard

Sculptures en pierre

Sculpteur sur pierre, **Jeanne Raingeard** pratique la discipline depuis 2010. Elle s'est formée dans les ateliers auprès d'artistes célèbres comme Ghislaine Vernaujoux à Paris.

Elle utilise plusieurs types de pierre, des plus tendres aux plus dures comme la stéatite, l'albâtre ou le marbre. Ses créations sont inspirées de la nature, tout en laissant libre cours à son imagination et en épurant les lignes.

« *Je sculpte mes pierres en cumulant partie lisse et partie brut tout en faisant sortir le volume, accentuant le mouvement que je crée instinctivement.*
Pourquoi la pierre ? Lorsque je sculpte travailler une matière dure me détend. Ayant auparavant commencé par la terre, j'ai naturellement bifurqué vers la pierre. Cela m'a paru comme une évidence, je n'ai depuis jamais changé de matière. »

Mérou et péruche en stéatite

Pauline Ohrel

Sculptures en fer

Née en 1967, **Pauline Ohrel** vit et travaille à Paris et à Bréhat.
Après des études universitaires à Paris et Londres puis onze années au barreau de Paris, années pendant lesquelles elle poursuit en parallèle une activité artistique, elle se consacre exclusivement à la sculpture depuis 2002.
Sculpteur du sensible, Pauline Ohrel cherche à capturer les équilibres instables et les instants provisoires. Elle met son don de la contemplation des hommes au service de cette quête : voir et donner à voir les harmonies fugitives où se révèle la puissance dans la fragilité de l'homme.

La sculpture représente pour elle « Une aventure au quotidien renouvelée, une source d'émotions autant sensuelles, esthétiques, qu'intellectuelles ou mémorielles. C'est saisir la fugacité des attitudes, la fragilité du moment où le corps se dépasse et devient grâce ».

Si les élégantes silhouettes et les formes expressives de Pauline Ohrel ne sont pas toutes explicitement figuratives, elles empruntent toujours leur force aux émotions, aux sentiments et aux postures humaines nourries d'énergie pure.
Inscrite dans une modernité qui n'entend pas sacrifier aux exigences d'une contemporanéité parfois désincarnée, Pauline Ohrel œuvre pour une sculpture qui rend plus de comptes aux sens qu'aux idées, au cœur qu'à la tête.

Colombe en fil de fer tressé

Marie-Noëlle Royanette

Sculptures en bronze et en résine

Marie Noëlle Ronayette se lance très tôt dans la sculpture après des études littéraires et une école de céramistes. Elle développe ensuite sa technique dans l'atelier du sculpteur François HERMANN. Installée depuis 2011 dans son nouvel atelier en Provence, elle travaille essentiellement sur le thème de l'humain.

La poésie, l'élégance, le rêve et la séduction guident ses mains vers une représentation figurative et non académique. Ses créations en bronze en sont une belle expression : des silhouettes élancées parfois déchirées, sont rehaussées par toute une gamme de patines colorées.

Bronze et résine

Jon Helip

Scultpteur de bois d'océan

Né à Pau en 1970, formé à l'Ecole des Mines, **Jon Helip** a engagé un dialogue constant avec la nature, son énergie. Le bois léger, durci par de mystérieuses pérégrinations sur l'océan, lui offre depuis les années 2000 un champ d'exploration sans fin, à l'horizon lointain et intérieur. Plus narrateur que sculpteur,

Jon Helip libère la forme allusive que le temps, les cycles de la vie, l'alchimie des mers ont imprimé au bois porté, emporté, éternisé dans le flux des vagues. Ses œuvres en sondent l'essence et le mouvement, l'être et l'état, la matière et l'esprit. Elles dessinent une ombre portée de l'inconnu.

Exposées régulièrement depuis 2012, nombre d'entre elles ont rejoint, au-delà des océans, les collections d'amateurs, de Berlin à Buenos Aires, de San Sébastian à Rio de Janeiro, ou Los Angeles.

Prophère sacré - Bronze

Jacques Owczarek

« Bestiaire en bronze »

Jacques OWCZAREK est né en 1961. De nationalité française, il vit et travaille à Paris.

En une vingtaine d'années, le nom de **Jacques Owczarek,** appelé aussi **Jacques OW,** s'est imposé comme celui d'un des sculpteurs les plus doué de sa génération. De Paris à Shanghaï, d'Abu Dhabi à New York, Londres ou Moscou, ses « formes » comme il les appelle, singulières et reconnaissables immédiatement, sont saluées et recherchées comme autant de pièces d'une œuvre magistrale.

Autodidacte, il découvre la sculpture à 30 ans et fait des rencontres décisives avec de grands galeristes ou collectionneurs de renom et surtout Didier LANDOWSKI, Maitre fondeur, avec qui il entame une étroite collaboration. Offrant un vocabulaire visuel unique et inédit dans le paysage de l'art, l'artiste, autodidacte, détonne, surprend, et émeut par une vérité au couteau, une sincérité sans fioriture, à l'instar de ses sculptures. L'âme – anima – est bien ici au centre de tout, qui vient animer ces étonnants animaux, qui incarnent quelque soit l'angle sous lesquels on les regarde, une verticalité saisissante, celle de ce qui est reçu par l'artiste, et restitué, comme par « magie », un mot cher à Jacques Owczarek.

Ici la matière va bien au-delà d'elle-même, comme gorgée de vie, d'essentiel, et la pureté des lignes vient nous dire combien la beauté est une évidence, et combien elle nous élève à nous-même.

Couple de Tortuesen bronze - Jacques Owczarek

GALERIE HEGOA ART CONTEMPORAIN

« L'art, c'est le plus court chemin de l'homme à l'homme. »
André Malraux.

Après 8 belles années au sein du célèbre Carré Rive Gauche à Paris 7ème, la galerie HEGOA propose à présent des rendez-vous dans son showroom à Issy Grand Paris, sa résidence d'artistes dans le Vendômois, sur les foires d'art contemporain et dans des lieux éphémères pour présenter de façon intime et privilégiée les œuvres de ses artistes photographes et plasticiens sculpteurs contemporains.

Son nom basque, HEGOA, signifie « l'aile de l'oiseau ». Un message de liberté qui s'accorde à son nouveau fonctionnement nomade. D'autant que la boutique en ligne sur le site internet permet d'accéder en permanence et à tout moment à nos oeuvres ou à des conseils.

« J'expose et j'accompagne des artistes qui s'expriment par la poésie et la sensualité avec un regard émerveillé sur le monde. Reconnus ou prometteurs, ils sont sélectionnés pour leur sensibilité et l'originalité de leur univers. Nombreux d'entre eux s'engagent en faveur de la nature et des cultures et nous les accompagnons. Les oeuvres sont figuratives et esthétiques, comme un hommage à la grâce. La ligne volontairement éclectique propose un large choix de photographies ou de sculptures. La galerie est avant tout une communauté créative où les artistes échangent volontiers entre eux et avec les amateurs et les collectionneurs grâce à notre résidence d'artistes du Vendômois. »

Nathalie Atlan Landaburu

Résidence d'artistes « La Guapita »
Rendez-vous d'Art Contemporain Vendômois 2021

CONTACT PRESSE
Nathalie Atlan Landaburu
06 80 15 33 12
contact@galeriehegoa.com